

Dossier pédagogique

Wilfrid Almendra Adelaïde

Du 25 Juin 2022 au 30 octobre 2023

commissaire : Muriel Enjalran



© Wilfrid Almendra.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Présentation de l'exposition

Issu d'une famille de travailleurs immigrés portugais, la démarche artistique de Wilfrid Almendra mélange une analyse de l'art et de l'architecture à celle des techniques empiriques et précises que l'on retrouve dans le monde ouvrier. Ces techniques lui viennent directement de sa famille et du monde industriel dans lequel il a grandi et évolué en tant qu'adulte avant de devenir artiste. Ses observations le conduisent à proposer des installations ou des sculptures en trompe l'œil construites à partir de matériaux issus de l'économie alternative, du recyclage ou d'échanges... On retrouve dans son travail des mélanges de matières et de formes accordés avec poésie. Utilisant cette vaste palette de matériaux et de techniques, le plus souvent situées en dehors des pratiques artistiques habituelles, Almendra cherche à sublimer ces éléments hétéroclites dans une démarche de fabrication proche de la performance, où l'intuition joue un rôle primordial. Chaque nouvelle pièce est pour l'artiste l'occasion de fabriquer de l'aventure, par l'expérimentation de techniques inédites ou même une mise en danger physique assumée de la pièce.

J'essaie de créer une situation dérangeante pour troubler et désorienter le spectateur dans sa relation au monde, et ainsi, l'inviter à s'arracher de certaines habitudes qui le règlent, instinctivement, dans son rapport à l'objet. Wilfrid Almendra

Wilfrid Almendra



Wilfrid Almendra © DR

Wilfrid Almendra est un artiste franco-portugais né en 1972 en France à Cholet. Il vit et travaille à Marseille et à Casario au Portugal. Il reprend dans un premier temps l'entreprise familiale de livraison de fuel avant de se consacrer à l'art. Il étudie à l'École des Beaux-arts de Rennes (1996-2000), cursus au cours duquel il effectue également des séjours d'études à l'Academy of Fine Arts de Manchester, ainsi qu'à l'École des Beaux-arts de Lisbonne.

Depuis 2005, il a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger. En 2020, il présente l'exposition *So Much Depends Upon A Red Wheel Barrow* à Marseille dans le cadre de Manifesta 13 dont est inspirée l'exposition **Adélaïde** proposée au Frac en 2022. Wilfrid Almendra y expose des installations et des sculptures inspirées des jardins ouvriers situés en périphérie des villes des années 50. Cette exposition possède une deuxième partie visible à la Friche Belle de Mai à Marseille.

Mots clés de l'exposition



Histoire familiale
Installation
Nature
Recyclage
Portugal

Monde ouvrier
Travail
Échange
Économie
alternative
Ecologie Jardin

Matière
Texture
Végétal
Poésie
Sculpture
Architecture
Espace public
Urbanité

Adelaïde

Instabilité
Reminiscences
Équilibre
Intranquillité
Tension

Des matériaux récupérés, détournés, sublimes



Sonata, 2022
Sculpture en bas-relief, structure métallique et verre, ciment



Mauves, 2022
36 plaques de verre cathédrale serties, herbarium, mastic

Matières à discuter

Le choix des différents matériaux utilisés par l'artiste n'est pas le fruit du hasard. Du verre recyclé, un carrelage usagé ou encore une cuve à fuel peuvent porter sur eux des cicatrices, des marques du temps, et posséder des caractéristiques propres qui permettent de deviner ou d'imaginer une histoire. Cette mémoire visuelle des matériaux est une invitation pour les visiteurs à se remémorer, à fouiller dans leurs souvenirs des objets, des lieux, des époques...

Pour renforcer cette idée, *Adelaïde*, qui est le titre de l'exposition, est d'abord pour l'artiste le prénom d'un membre de sa famille portugaise qui vit du troc de ressources qu'elle produit elle-même et qui évolue dans une culture populaire à laquelle il souhaite aussi en quelque sorte se rattacher.

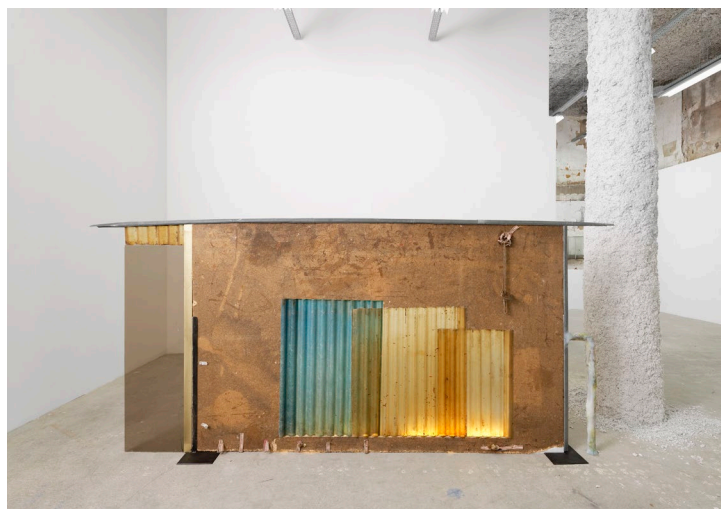
La place du végétal

Wilfrid Almendra accorde une place à la fois importante et discrète au végétal dans ses productions. Plantes et herbes sauvages viennent occuper les interstices entre les matériaux, mimant la manière dont elles viennent souvent s'adapter aux constructions humaines, jaillissant des failles des trottoirs ou s'immiscant entre deux immeubles de béton. Ces petits éléments perturbateurs apportent chaleur et poésie aux sculptures de l'artiste. Ils sont aussi des éléments de résistance face à l'urbanisation rampante qu'observe Wilfrid Almendra dans l'espace public.

Jeux de tension et mises en lumière

Wilfrid Almendra ne prétend pas réinventer les matériaux et les objets mais plutôt jouer avec leurs propriétés physiques et leur possible instabilité. Il recherche leur point d'équilibre, éprouve leurs limites dans des installations hybrides où opacité, transparence, poids et fragilité dialoguent. Il emploie lui-même l'expression d'intranquillité des matériaux. C'est aussi pour l'artiste une opportunité de sublimer des matériaux considérés comme pauvres, des objets délaissés ou sans prestiges afin de révéler leur potentiel poétique.

Une pratique artistique ancrée dans le monde du travail et de l'industrie



Martyr, 2020

Économie précaire, recyclage et échanges

Verre, cuivre, tôle... Ces matériaux sont très souvent collectés par l'artiste lors de trocs avec des personnes de communauté diverses dont l'occupation première est la récupération de ces éléments pour la revente. Pour l'artiste, il s'agit d'une économie réelle découlant de l'organisation de nos sociétés et qu'il considère comme tout aussi légitime que les commerces plus classiques. Cette facette de sa pratique permet aussi d'interroger l'économie capitaliste, la précarisation de certaines couches de population et les différentes valeurs que l'on prête aux matériaux selon leur usages.

Observation des clivages sociaux et culturels

La pratique de Wilfrid Almendra s'ancre aussi dans une observation plus globale des clivages sociaux et culturels existant entre milieux urbains et ruraux, entre culture "élitiste" et "populaire". L'usage d'objets et matériaux pauvres et parfois polluants, dépréciés esthétiquement comme la tôle ou la ferraille viennent ainsi interroger nos usages : ce qui ne trouve plus son sens dans les milieux urbains est parfois essentiel dans les espaces ruraux.



Troncs, 2022
4 troncs en fonte d'aluminium, peinture acrylique

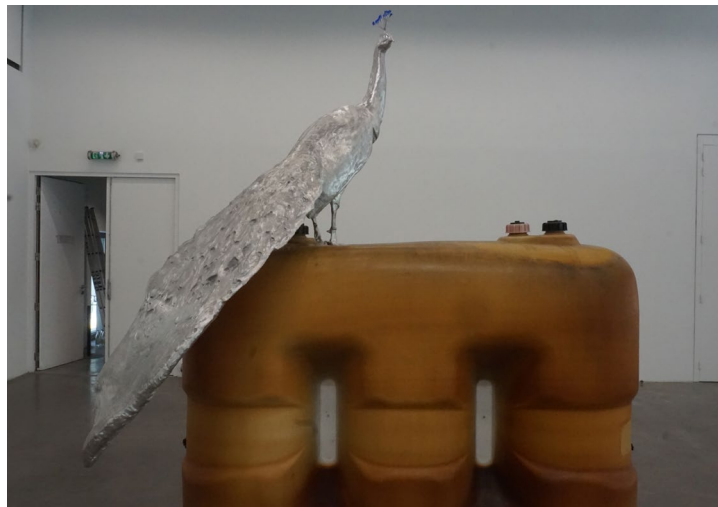
L'artiste travailleur/entrepreneur

Wilfrid Almendra a été entrepreneur avant d'être artiste. Cela influence son rapport à la production artistique et à la fabrication. Sa formation initiale le pousse à d'abord envisager les objets pour leurs propriétés techniques, à mettre en avant la matière et l'action de l'homme sur elle, sur sa transformation. En reprenant l'entreprise de transport de livraison de fuel de son père, il s'est également imprégné d'un rythme de travail très réglé et d'un rapport très concret aux objets qui l'habite encore aujourd'hui dans sa vie d'artiste. Il envisage sa nouvelle carrière comme un métier à part entière avec ses horaires, ses contraintes, quelque peu éloigné d'une vision plus romantique de l'artiste rêveur et penseur.

Manières de voir, un nouveau regard sur le quotidien



Marcel, 2022
Fonte d'aluminium, peinture acrylique



Sing and Cry Little Bird, 2022
Installation sculpture sur cuve à fuel, fonte d'aluminium, plastique

Le quotidien ouvrier / espace public

L'esthétique du jardin ouvrier est un élément moteur de l'exposition. Il s'agit d'une pratique développée tout au long du 20^{ème} siècle et poursuivie jusque dans les années 1960 de mise à disposition de terrains cultivables par les municipalités, souvent pour les habitants des quartiers populaires. Ce sont des espaces très représentatifs de l'inventivité observée par l'artiste dans la récupération et la réutilisation des matériaux, dans l'apparition de micro-architectures au cœur des villes, et de l'adaptation des plantes dans un milieu urbain à priori hostile. Les espaces du Frac, à la fois très lumineux et sculpturaux avec leurs colonnes et leurs immenses vitres, se font ici l'écho de ces jardins partagés.

Regarder par deux fois

Les sculptures de Wilfrid Almendra agissent parfois comme de véritables trompes-l'œil, à l'instar des vêtements froissés que l'on peut trouver à divers endroits dans l'exposition, comme abandonnés sur place par des travailleurs. Ce n'est qu'en les regardant de très près que l'on peut se rendre compte qu'il s'agit en réalité de véritables sculptures en fonte d'aluminium peintes ultra-réalistes. L'artiste joue de notre perception et de nos représentations parfois préconçues des choses : il cherche ainsi à attiser notre curiosité et nous invite à voir au-delà des apparences. Dans l'espace d'exposition, trois grandes colonnes ont également été installées par l'artiste et floquées d'une matière imputrescible et anti-incendie. Le

champignon agrippé en hauteur peut évoquer de grands arbres, ce qui renforce la volonté de l'artiste de jouer des apparences et du contraste entre matériaux industriels et végétaux.

Focus œuvre : *Sing and Cry Little Bird*

La cuve à fuel qui trône dans l'exposition illustre bien cette dualité : monumentale, en plastique, réceptacle d'une énergie polluante très critiquée, elle contraste fortement avec des habitudes de consommation citadines à priori de plus en plus électriques et "smarts". Beaucoup de foyers dans les campagnes n'en sont pas moins entièrement dépendants pour vivre. Il ne s'agit pas pour l'artiste de porter un jugement sur ces pratiques mais plutôt de révéler les disparités du quotidien.

Sur la cuve, la sculpture d'un paon domine l'espace d'exposition. En fonte, le paon est dépourvu de plume et de couleur, nu. Wilfrid Almendra joue de la symbolique de l'animal, qui fut longtemps l'emblème de la monarchie et du pouvoir, et qui est désormais un animal élevé pour le commerce de ses jolies plumes que l'on retrouve dans les carnivals populaire du monde entier : le pouvoir a changé de camp et le commerce est peut-être le nouveau roi.

Pistes pédagogiques

Des matériaux récupérés, détournés, sublimes

(Cycle 2, Cycle 3, Cycle 4 et Lycée)

LA MÉMOIRE DES OBJETS COMME SUPPORT DE CRÉATION

Utiliser les caractéristiques formelles, les cicatrices, les marques du temps et les contraintes des matériaux comme inspiration narrative et de création plastique. Donner à l'esthétique brute du matériaux une interprétation ou l'utiliser dans une démarche artistique.

REVISITER LE READY MADE

Sublimer des matériaux pauvres, délaissés, sans prestige afin de révéler leur potentiel poétique à travers une production artistique.

ÉPROUVER LES LIMITES DES MATÉRIAUX

Réaliser avec les élèves des expérimentation qui éprouvent les limites des matériaux dans des installations hybrides où opacité, transparence, poids et fragilité dialoguent.

À partir de la collecte de matériaux, créer « l'intranquilité ». Créer une sensation de rupture, de fragilité, d'instabilité et de déséquilibre mettant nos sens en éveil et en alerte.

Une pratique artistique ancrée de le monde du travail et de l'industrie

(Cycle 4 et Lycée)

LES MATÉRIAUX INDUSTRIELS COMME SOURCE D'INSPIRATION ARTISTIQUE

Proposer un travail d'expérimentation sur la valeur des matériaux industriels et l'évolution de cette valeur. Travailler aussi autour des notions de « valeur d'usage » et de « valeur d'estime » des matériaux industriels par l'introduction dans la pratique artistique.

ENTRE ART ET INDUSTRIE : LE SAVOIR-FAIRE COMME PROCESSUS DE CRÉATION

S'inspirer du monde du travail, de savoirs-faires d'artisans pour réaliser une production plastique (outils, techniques...).

Création de workshops à la découverte des métiers (Art et Industrie) et d'ateliers de métiers d'art pour sensibiliser les élèves au dialogue entre l'art contemporain et la fabrication artisanale, aux métiers d'art et à l'artisanat, à la transformation et à la valorisation de la matière.

UN LABORATOIRE ARTISTIQUE : LA MATIÈRE COMME PALETTE DE CRÉATION

Mener des expérimentations pluridisciplinaires (scientifique, technologique et artistique) et réaliser des expériences diverses autour de la manipulation de matériaux et leur transformation.

À travers l'étude de la matière, sensibiliser les élèves à la notion d'artificiel (valorisation d'un matériau ou d'une matière par la main de l'homme).

ÉTRANGES DÉTOURNEMENTS

Comment donner une seconde vie à un élément industriel ? Rendre incongrus et étranges des objets par le recyclage de matériaux de construction et le détournement.

Manières de voir, un nouveau regard sur le quotidien

(Cycle 2, Cycle 3, Cycle 4 et Lycée)

CONSTRUIRE L'ESPACE

Imaginer un espace (jardin, micro-architecture) autour des thématiques de la récupération et la réutilisation des matériaux sous différentes formes.

LE QUOTIDIEN COMME SOURCE D'INSPIRATION

Proposer des expérimentations autour de l'observation du quotidien.

Immersion dans les habitudes, les traditions, les routines, les rythmes sociétaux urbains et imaginer comment ils peuvent servir de support à la création artistique.

TROMPEUR PAR NATURE...

À partir du thème « la nature reprend le dessus » mener avec les élèves une expérience autour du trompe l'œil. Jouer sur les apparences et le contraste entre matériaux industriels et les végétaux.

Réaliser une série d'expérimentations plastiques invitant les élèves à produire un effet caméléon en transformant des éléments naturels (végétaux) pour leur donner un aspect visuellement industriel (matériaux).

Présentation de l'exposition à la Friche

Du 25 juin au 16 octobre, Wilfrid Almendra présente à Marseille **Adélaïde**, une exposition-paysage en deux parties entre le Frac et la Friche.

A la Friche l'artiste investit le Panorama, espace monumental en porte à faux à 12m du sol dont la façade nord est une paroi vitrée qui ouvre au regard sur la ville. Wilfrid Almendra s'est emparé de cette ouverture sur le paysage pour son installation inédite qui invite à faire des allers-retours entre le dehors et le dedans. L'artiste y déploie un environnement insolite fait d'architectures précaires, de vêtements de travail évoquant tour à tour l'ouvrier et l'artiste, de 26 tonnes de gravat recyclé et de près de 3000 plumes de paons. Ses matériaux proviennent de l'économie alternative, du recyclage, et de l'échange avec des réseaux de travailleurs à la marge dont la présence fantomatique plane dans l'espace. Inspirée par Marseille, ses communautés et ses zones périphériques où s'imbriquent nature et architectures, l'exposition est une invitation à regarder le paysage, à poser sur la ville un regard poétique.

MOTS-CLEFS

Paysage, architecture, sculpture, jardins, corps, recyclage, trompe-l'oeil, labeur...

PARCOURS

Cycles 1 & 2 : Paysage narratif et énigmatique (visite contée et déambulée)

Cycle 3 : Matériaux composites et technicité (récupération, recyclage, détournement, artisanat, travail ouvrier...)

Cycle 4 : Objets ambigus (trompe-l'oeil, ressemblance, vraisemblance & poésie)

Lycée et + : De l'oeuvre à la ville et au quotidien (l'espace urbain, les jardins ouvriers, les communautés, le travail, l'industrie...)

INFORMATIONS PRATIQUES

VISITE / 1h à 1h30

VISITE + ATELIER / 1h30 à 2h

Parcours ludiques adaptés aux âges dès 3 ans

Du lundi au vendredi de 9h à 17h

Gratuit pour les structures scolaires et socio-culturelles

CONTACTS

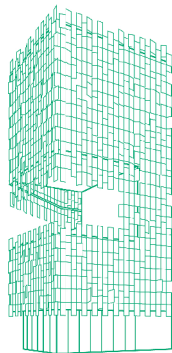
• Médiation culturelle

Marine TESSEYRE, Capucine TIBLE mediation@lafriche.org 04 95 04 95 47

• Service éducatif

Christel Espinosa cespinosa@lafriche.org

FRAC



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement de Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org



Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 10h à 18h

—

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette
Ligne 49 arrêt Frac
Accès par autoroute A55